

La Puissance des mots

par le Rabbin Mikael Journo

Dans notre Paracha de Houkat, Moïse et Aaron se voient interdire l'entrée en Terre d'Israël pour ce qui pourrait sembler n'être qu'une erreur d'appréciation mineure : frapper le rocher au lieu de lui parler (Nombres 20:7-12).

Le peuple d'Israël, assoiffé dans le désert, se plaint auprès de Moïse. D.ieu demande à Moïse de parler au rocher pour qu'il donne de l'eau au peuple (Nombres 20:8). Cependant, Moïse frappe le rocher à deux reprises avec son bâton. L'eau jaillit, mais D.ieu décrète que Moïse et Aaron ne mèneront pas le peuple en Terre d'Israël (Nombres 20:12), car ils n'ont pas sanctifié D.ieu auprès des enfants d'Israël.

Cette punition semble disproportionnée pour un geste en apparence anodin. Cependant, des enseignements importants peuvent être tirés de cet épisode.

D'abord, D.ieu avait spécifiquement demandé à Moïse de parler au rocher. En le frappant, Moïse a manqué l'opportunité de démontrer la puissance de la parole divine. Ce geste a été perçu comme un manque de respect vis à vis de D.ieu devant tout le peuple juif (Rachi sur Nombres 20:12).

Moïse et Aaron étaient les guides spirituels du peuple juif, dont chaque parole et action étaient scrutées, analysées et imitées. En frappant le rocher, Moïse a exprimé un moment d'impatience ou de doute, pouvant être interprété par le peuple comme un signe de faiblesse de la foi en D.ieu (Maimonide, Shmoneh Perakim, Chapitre 4). De plus, Moïse représentait la génération du désert, habituée aux miracles, à des événements extraordinaires, concrets et tangibles. En entrant en Terre d'Israël, le peuple devait embrasser une Emouna-foi plus subtile, moins dépendante des miracles. Frapper le rocher avec le bâton avec lequel Moïse a opéré tous les miracles en Égypte était un geste typique de l'ancienne ère. D.ieu voulait inviter Moïse à former le peuple à une nouvelle réalité, celle de la puissance de la prière (Rabbi Yehuda HaLevi, Kuzari, 1:97).

La Torah nous enseigne que plus une personne est grande, plus ses erreurs ont de graves conséquences. Moïse, le plus grand de nos prophètes, était tenu à un standard élevé (Rachi sur Deutéronome 32:51). Une erreur mineure pour d'autres prenait une grande importance dans son cas. C'est une leçon pour nous tous sur la responsabilité et l'exemplarité.

Aujourd'hui, cette histoire nous offre des leçons pour notre vie. Dans un monde confronté à des défis, il est crucial de rappeler la puissance des mots et de la prière. Plutôt que de recourir à la force, il est préférable de communiquer avec sagesse et de prier pour résoudre les conflits et les problèmes.

L'histoire de Moïse frappant le rocher nous enseigne la puissance du verbe, la nécessité d'une Emouna pure et l'importance de sanctifier le Nom divin.